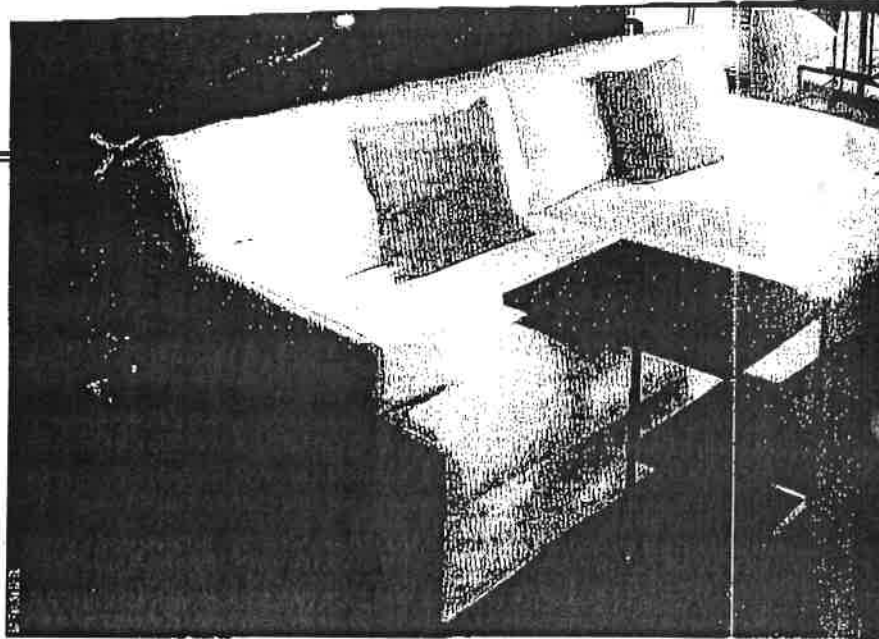


La décoration d'intérieur est devenue un phénomène de société qui touche aussi bien les particuliers que les professionnels.

A Monaco, une vingtaine de spécialistes se partagent le marché. Par Marie Billon.



La décoration s'inspire aujourd'hui des lignes des années '10 et d'un style contemporain issu des années 90.

La déco d'intérieur a le vent en poupe

A MONACO COMME AILLEURS, les métiers de la décoration d'intérieur connaissent un nouveau souffle. Architecte, décorateur ou concepteur, les vocables se multiplient même si en Principauté, le terme d'architecte est plutôt réservé à ceux qui dessinent les murs. Reste aux concepteurs d'intérieur, la tâche de les orner. Pourtant, en regardant les plans élaborés par ces spécialistes, l'œil du profane a bien du mal à différencier le travail de l'architecte de celui du décorateur. Les mesures y sont omniprésentes, les proportions et la minutie aussi. Loin des formes et des couleurs "flashies" des années 70 qui font aujourd'hui la tendance française, la vingtaine de décorateurs d'intérieur de Monaco cultivent un art contemporain, épuré et élégant hérité des années 90. Du bois au cuir, en passant par la pierre mais aussi par le tissu, c'est la finesse qui prime. Puis chacun développe son style. La sobriété chez Verandah, le show room de Jean-Louis Favre, qui va même jusqu'à utiliser une pièce de bois brut taillée dans un

tronc d'arbre en guise de table basse. La pureté digne des années 30 chez Raphaël Gilardino de la société C.R.A.I (Création Réalisation Architecture Intérieure) qui multiplie les lignes tendues. A Monaco, si "l'harmonie" reste le leitmotiv de la vingtaine de décorateurs, le feng shui serait en perte de vitesse ces derniers temps, tout comme la mode de l'uni. Tout est axé sur les attentes conscientes ou inconscientes du client. «C'est un travail de maïeutique, ex-

Les matériaux sont, bien sûr, différents selon qu'il s'agit d'un intérieur ou d'un jardin bien que la pierre, très utilisée dans la décoration extérieure, s'impose désormais dans les intérieurs. Le travail n'est pas le même selon les décorateurs, ni

leurs méthodes.

Cependant, d'une manière générale, la part qui revient directement au décorateur, pour sa tâche purement artistique, se situe entre 8 et 15 % de la facture générale des travaux.

Le pourcentage restant se partage entre les différents acteurs qui sont intervenus : peintres, plombiers, jardiniers, etc. Sa ne pas oublier les fournisseurs de mobiliers, car si les moyens employés pour présenter virtuellement les pièces varient selon chaque professionnel, la conception est le fruit de travail d'artisans ou de sociétés.

Monaco
privilégie l'art
contemporain
épuré

Profession lucrative

■ Côté tarifs, il est difficile de se faire une idée. La plupart des architectes d'intérieur proposent des honoraires de 550 euros pour le premier rendez-vous et un forfait journalier de 450 euros pour la création de plans finaux, détaillés et cotés. D'autres prennent un pourcentage sur le prix des travaux qui va de 8 à 15% de la facture finale. Enfin il est aussi possible de demander de simples consultations à l'architecte. Prix de l'heure: 150 euros en moyenne.

plique Raphaël Gilardino, s'inspirant des philosophes antiques. Il s'agit d'"accoucher" l'âme du client, de révéler sa personnalité et ses désirs». Qu'il s'agisse de travailler un jardin, l'intérieur d'un particulier ou d'un local institutionnel (comme l'a fait notamment Raphaël Gilardino pour la Croix-Rouge ou bien pour l'exposition universelle de l'an 2000 à Hanovre), il y

a tout un jeu de correspondances entre la fonction de l'endroit, le savoir-faire du décorateur, les goûts du client et les exigences de l'espace.

Du design au logo

Ainsi, outre son show room présentant une large collection de son principal fournisseur, l'italien Meridiani, c'est à travers son Mac que M. Favre propose des maquettes pré-dessinées mais malléables. Une autre méthode plus personnelle est celle